



Jacques Majorelle

1886-1962

La Kasbah du Caïd Larbi Dardoui Targout, vallée du Sous 1927

Huile sur carton, signé, situé et daté en bas à droite

Dimensions : 50 x 61 cm

Littérature : "Jacques Majorelle, répertoire de l'oeuvre peint" par A. et F. Marcilhac, Ed. Norma reproduit p.267 sous le n°92

Provenance : Collection privée, France



Dimensions avec cadre : 73 x 84 cm

Biographie

Fils de l'ébéniste Louis Majorelle, Jacques Majorelle grandit dans l'univers de l'École de Nancy et du courant de l'Art nouveau, accompagnant fréquemment son père dans ses ateliers. Il s'inscrit en 1901 à l'École des Beaux-Arts de Nancy en section Architecture et Décoration. Dès 1903, Jacques Majorelle s'éloigne peu à peu de Nancy et de son père. Il préfère devenir peintre et part à Paris. Il s'inscrit à l'Académie Julian où il suit des cours à l'atelier de Schommer et Royer.

En 1910, Jacques Majorelle découvre l'Égypte et le monde de l'Islam, ses couleurs, ses lumières, ses coutumes. Il y reste quatre ans. C'est le début de sa passion pour l'Afrique. En 1908 a lieu sa première exposition à Paris à la Société des Artistes Français. En 1917, il arrive au Maroc et s'installe définitivement à Marrakech. L'année suivante, il présente une première exposition dans le hall de l'hôtel Excelsior à Casablanca.

En 1919, il fait sa première expédition dans le sud du pays, et publie à son retour " Carnet de route d'un peintre dans l'Atlas et l'Anti-Atlas ", journal relatant son périple. En 1922, il achète une palmeraie en bordure de celle de Marrakech et fait construire, en 1931, sa villa style Art déco par l'architecte Paul Sinoir. L'édifice est d'une étonnante modernité, inspirée de Le Corbusier et du Palais de la Bahia de Marrakech. Il y aménage son habitation principale au premier étage et un vaste atelier d'artiste au rez-de-chaussée pour peindre ses immenses décors.

Il commence en 1930 à peindre des nus noirs. Il multiplie ses expériences sur la couleur, en particulier l'application de poudre d'or et d'argent, et séjourne souvent dans l'Atlas et en Afrique noire. En 1937, l'artiste crée un bleu outremer à la fois intense et clair : le bleu Majorelle, dont il peindra les murs de sa villa, puis tout le jardin pour en faire un tableau vivant qu'il ouvre au public en 1947.

Musées

Musée des Beaux-Arts de Nancy

Musée de Philippeville, Algérie

Bibliographies

Bénézit, Dictionnaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs, Gründ 1999

Destrez Chantal, Jacques Majorelle - Un rêve jamais atteint, Mohammédia, Senso Unico, 2017, 277 p

Marcilhac Félix, La Vie et l'oeuvre de Jacques Majorelle (1886-1962), ACR Édition, Courbevoie, 1988, 288 p

Marcilhac Félix et Amélie, Jacques Majorelle, Paris, Norma, 2017, 336 p

Destrez Chantal, " Jacques Majorelle : "Carnet de route d'un peintre dans l'Atlas et anti-Atlas" - 1922 ", Péristyles, 14 (1999), 5-18